

# ICTERES ET HEPATITES

*Ce cours ne parlera que du cadre complexe des ictères d'origine hépatobiliaire.*

Grâce à la biologie, **trois éventualités** se présentent à nous :

-1) le cas où **la cytolyse prédomine** (élévation des transaminases), ce qui évoque une hépatite virale, médicamenteuse ou iatrogène.

-2) le cas où **la cholestase prédomine** (élévation des phosphatases alcalines et, plus irrégulièrement, du cholestérol et des lipides totaux. Distinguer **cholestases intra-hépatiques** (virales, médicamenteuses, tumorales...) et **cholestases extra-hépatiques** (lithiases, tumeurs du pancréas et des voies biliaires), ces dernières relevant le plus souvent d'un traitement chirurgical.

-3) **les cas mixtes** où les anomalies témoignent à la fois de la cytolyse et de la cholestase (profil des ictères cirrhotiques).

En clinique et dans la pratique courante, l'éventualité la plus fréquemment rencontrée sera **L'HEPATITE VIRALE** que nous allons prendre comme type.

**La thérapeutique homéopathique** présente un intérêt de tout premier plan dans le traitement de cette affection : elle permettra d'en **raccourcir l'évolution** mais aussi de **prévenir ou d'atténuer les séquelles de la maladie**.

Ceci a été mis en évidence par la constatation de la normalisation rapide des tests de laboratoire.

## I - LA FORME ICTERIQUE BENIGNE

A) **Stade de début : pré-ictérique** : prescriptions diverses suivant le tableau clinique

❖ **Des symptômes pseudo-grippaux :**

- **ACONIT – BELLADONNA - FERRUM  
PHOSPHORUS – GELSEMIUM – EUPATORIUM - RHUS TOXICODENDRON.**

❖ **Des troubles digestifs :**

- **ANTIMONIUM CRUDUM** : nausées, ballonnements, langue blanche et mauvaise humeur.
- **BRYONIA** : sécheresse de la bouche, soif, douleur sous –hépatique et épigastrique **agg au mouvement et amél par la pression.**
- **MERCURIUS SOLUBILIS** : gros foie douloureux, **agg couché sur le côté D**, soif avec bouche humide, salivation, haleine fétide, goût métallique.

❖ **De l'urticaire, des arthralgies** souvent associés à **des migraines** risquent d'orienter vers des remèdes d'allergie :

- **APIS, URTICA URENS** etc.

*Ces remèdes n'ont pas dans leur action médicamenteuse l'atteinte hépatique qui, si elle ne s'extériorise pas encore cliniquement, est présente très précocement.*

*Soupçonner rapidement l'hépatite sera d'un intérêt thérapeutique de premier plan : notion d'épidémie, tendance à l'oligurie, urines déjà un peu foncées avec léger sub-ictère....*

## **B) Période d'état : phase ictérique**

### **1- Le remède de fond :**

- **PHOSPHORUS** sera prescrit dans tous les cas ; on ne respecte pas strictement la notion de similitude, principe fondamental : il y a en fait analogie entre la lésion anatomique de l'intoxication phosphorée atteignant électivement le foie et le syndrome anatomo-clinique : Phosphorus est le « spécifique » de l'atteinte hépatique lésionnelle.

**Symptomatologie hépatique** : soif d'eau froide, douleurs brûlantes, hémorragie

**Signes généraux** : asthénie, amaigrissement, agitation.

**Prescription** : 9 ou 15 CH en fonction des symptômes.

### **2- Remèdes symptomatiques complémentaires : 5 remèdes principaux en 4 ou 5 CH.**

- **CHELIDONIUM** (draineur) : engorgement hépatique, ictère classique avec prurit et bradycardie. Foie gros, douloureux à droite, **douleur caractéristique irradiant à la pointe de l'omoplate droite**. **Langue** jaunâtre à bord rouge gardant l'empreinte des dents.  
**Goût amer** dans la bouche, haleine fécaloïde. Selles diarrhéiques, jaune d'or, flottantes.  
**Céphalées** se fixant au-dessus de l'œil droit.  
**Agg nuit, toucher, pression, de 4h à 16h ;**  
**Amél en buvant chaud, chaleur, assis penché en arrière.**
- **CHINA** : **épuisé, fatigué, anémie**, hémorragies de sang noir, sueurs +++, pertes liquidiennes, diarrhées ; goût amer des aliments, vite rassasié, intolérance au lait, aux fruits aqueux, à l'alcool. Aversion boissons chaudes, ballonné, gaz qui ne soulagent pas ; foie un peu gros et douloureux après le repas.
- **CHIONANTHUS** : endolorissement et congestion du foie (gros et sensible), ictérique, constipé et très nauséux ; parfois vomissements bilieux, urines bilieuses ; coliques péri-ombilicales **améliorées couché sur le ventre** ; ictère réapparaissant après courte amélioration.
- **MYRICA** : ictère avec selles molles et mucosités pharyngées épaisses et visqueuses ; douleurs aux deux omoplates ; gaz fétides.
- **BERBERIS** : urines changeantes en couleur et quantité ; sensibilité de la loge rénale gauche ; douleur en coup de poignard (**agg mouvements et secousses**) ; remède de colique hépatique ; agit bien sur les reins.

## **C) Période de convalescence**

L'ictère a disparu, l'asthénie souvent persiste avec son cortège de séquelles fonctionnelles.

Aujourd'hui heureusement, il y a réticence en médecine officielle assez démunie, vis-à-vis de la corticothérapie largement prônée il y a quelques années.

L'Homéopathie apporte ici des solutions : le remède de fond devra être soigneusement recherché en individualisant les signes.

Les plus fréquemment indiqués sont :

- **LYCOPODIUM** épuisé physiquement et moralement, mauvais caractère au réveil, thorax maigre et abdomen ballonné, **constipé**, crises d'acétone (complémenté par **SOLIDAGO** et **SENNA**), faim ++ vite rassasiée. Éructations postprandiales, hépatomégalie sensible, **Agg 16 à 20 h, par l'air confiné.**  
**Amél par le mouvement, le grand air, les boissons chaudes (tisanes)**  
Urines rouges ; risque de cirrhose.  
**Prescription** : une dose en 200 K ; attention aux hautes dilutions d'emblée

- **NUX VOMICA - SEPIA - SULFUR**

## II - LES FORMES GRAVES

De nouveaux symptômes vont s'ajouter au contexte ictérique : tableau hémorragique, atteinte profonde de l'état général pouvant comporter des signes neurologiques accentués.

1) Remèdes d'états toxi-infectieux graves :

- **ARNICA, BAPTISIA, GELSEMIUM, HELLEBORUS, RHUS TOXICODENDRON.**

2) **Les venins** dont on connaît l'action hémorragique par hémolyse, et cytotoxique vis-à-vis des cellules hépatiques et nerveuses :

- **CROTALUS** : hépatite grave, prolongée, tendance à la cirrhose.  
Transaminases élevées. Foie gros, congestionné, douloureux. Douleur **aggravée côté droit, à la respiration profonde**. Langue vernissée, sèche, **soif brûlante**. Vomissement bilieux et diarrhée noirâtre. **Toutes les sensations sont brûlantes** ; hémorragies de sang noir, fluide, sans caillots ; délire parfois et hallucinations terrifiantes.
- **VIPERA** est très proche avec faiblesse et soif mais son corps est froid ;  
hémorragie sous-forme de purpura.
- **LACHESIS** : tendance générale à l'intolérance à la striction ; ictère peu marqué ; soulagement par l'écoulement des règles ; terrain éthylique ; alternance d'excitation avec délire et de prostration ; sommeil agité, rêves funèbres. Purpura hémorragique, taches ecchymotiques.

- **REMEDES MINERAUX** :

- **ARSENICUM ALBUM** avec sa soif vive, son agitation anxieuse **agg la nuit** et son besoin de chaleur

- **REMEDES VEGETAUX** :

- **DIGITALIS** : signes cardiaques (pouls lent, arythmie, sensation d'arrêt du cœur) ;  
signes rénaux (oligurie, œdème) et hépatiques (foie hypertrophié, ictère, nausées).
- **PODOPHYLLUM** : troubles gastro-intestinaux violents
- **VERATRUM ALBUM** : diarrhée et vomissements, algidité et tendance au collapsus.

*Dans les formes graves, ces remèdes seront prescrits en haute dilution (venin) assez souvent répétée.*

### **III-AUTRES REMEDES HEPATOTROPES**

Remèdes satellites ou bons draineurs à prescrire en fonction des symptômes :

**CAARDUS MARIANUS - JUGLANS CINIREA - CHENOPODIUM – YUCCA -  
LEPTANDRA - TARAXACUM - MAGNESIA MURIATICA - MERCURIUS  
SOLUBILIS.**

*Edgard PRUDENCIO*  
*Pharmacien HSF BENIN*

*Dr Christine ARNOUX*  
*HSF FRANCE*